

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

« Je suis Gabrielle » pour dénoncer la violence amoureuse chez les jeunes

Montréal, le 10 mai 2016 – La famille de Gabrielle Dufresne-Élie, l'AFPAD, le CAVAC de Montréal, le Centre des femmes de Rosemont et le SPVM vous convient à la soirée Lumière « Je suis Gabrielle » ce vendredi 13 mai à 19 h 30 au Parc de la Promenade Bellerive pour dénoncer la violence amoureuse sous toutes ses formes.

« Je suis Gabrielle » est née à la suite du décès par homicide de Gabrielle Dufresne-Élie le 8 juin 2014. Cette adolescente a été assassinée par son ex-petit ami qui n'acceptait pas la rupture de leur relation. Il lui a proposé une dernière rencontre dans une chambre d'hôtel, rencontre où la violence amoureuse était, elle aussi, au rendez-vous.

Quoi : Soirée Lumière « Je suis Gabrielle »

Quand : Vendredi le 13 mai 2016 à 19 h 30

Où : Parc de la Promenade Bellerive
8300, rue Notre-Dame Est, Montréal (Québec) H1L 6S2
(près de la rue Saint-Donat, à proximité du métro Honoré-Beaugrand)

Qui était Gabrielle? Elle était reconnue pour être simple, courageuse, persévérante, altruiste et n'acceptait pas l'injustice sociale. Afin de donner un sens à ce grand drame qui a bouleversé leurs vies, Marlène Dufresne, la mère de Gabrielle, ainsi que plusieurs partenaires et organismes, ont voulu honorer la mémoire de Gabrielle et toutes les autres victimes.

L'objectif principal de la soirée Lumière « Je suis Gabrielle » est de dénoncer haut et fort la violence amoureuse chez les jeunes ainsi que dans tous les couples, sans exception. Le rassemblement a également pour but de sensibiliser l'ensemble de la population quant aux ravages occasionnés par la violence lorsqu'elle n'est pas arrêtée à temps. En ce sens, la prévention devrait occuper une place majeure afin de bien connaître le cycle dans lequel elle s'inscrit pour mieux AGIR avant qu'il ne soit trop tard.

La violence amoureuse est en hausse chez les jeunes filles de 12 à 17 ans. Selon l'Institut de la statistique du Québec, le tiers des filles ayant fréquenté un garçon durant l'année ont subi de la violence psychologique, 20 % ont été violentées physiquement et 11 % sexuellement. Selon Statistiques Canada, les jeunes femmes de 15 à 24 ans sont celles qui présentent le plus grand risque d'être tuées par leur conjoint ou leur ami intime.

- 30 -

Pour plus d'information :

Nancy Roy, directrice générale

Association des familles de personnes assassinées ou disparues (AFPAD)

Téléphone : 514 396-7389

Cellulaire : 514 436-1577

Courriel : nancyroy@afpad.ca